

**Témoignage de Jonas Aubert**, dans le cadre de la conférence : « Quel avenir pour le mouvement œcuménique ? », 23 février 2023

---

Je voudrais vous raconter trois expériences plus ou moins amusantes de mon contexte, qui montrent que nous, chrétiens, nous avons un destin commun. La première histoire m'a été rapportée par un ami : il a reçu une lettre d'un membre d'une église protestante, qui a déclaré sa sortie de l'Église à cause d'une déclaration du pape catholique. Ou à l'époque, lorsque j'étais au séminaire et en formation pour être ordonné pasteur d'une Église libre, j'avais invité un ami à mon mariage. Il me demandait sérieusement : « N'est-il pas vrai qu'en tant que prêtre, tu n'as pas le droit de te marier ? » Ou bien, lors d'une fête, une personne m'a demandé : quelle discipline étudiez-vous à l'université ? J'ai répondu : la théologie. Il a hoché la tête, mais son visage révélait son ignorance. J'ai dit : « Vous savez ce que c'est ? » Il répondit : « oui, oui, vous étudiez les pierres, n'est-ce pas ? » C'est assez proche, mais la théologie n'est pas la géologie. Cette expérience peut être appelée « œcuménisme de crise »

D'autre part, en tant que membre d'une église libre toute ma vie, ma relation avec l'œcuménisme n'a pas été facile, surtout quand j'ai grandi. Dans le village de mon église d'origine, il y avait un centre œcuménique. Ce centre accueillait un sanctuaire catholique romain et un sanctuaire réformé. On avait probablement commencé avec de bons espoirs, mais l'esprit du Christ et sa force de communion était loin. Que restait-il ? Une architecture brutale et laide (béton apparent) et des fonctionnaires bien payés, qui refusaient de coopérer avec toutes les autres confessions chrétiennes. Un sort qui se répète probablement dans de nombreuses institutions. On peut appeler cette expérience « l'œcuménisme en crise ».

Maintenant, comment se fait-il que je ne m'engage pas seulement avec les personnes et la théologie de ma propre tradition ? Honnêtement, mes raisons sont extrêmement préthéoriques et ce n'est qu'après coup que j'ai découvert qu'il y avait aussi de bonnes raisons théologiques.

Tout d'abord, je me suis senti guidé et appelé par le Saint-Esprit à étudier la théologie dans cette université catholique alors que j'étais dans un séminaire évangélique de l'église libre. Je me souviens qu'après une conférence du Centre Foi et Société ici à Fribourg, j'ai téléphoné à mon père en lui disant : je pense que je dois étudier là-bas. Lors de cette conférence, j'avais fait l'expérience d'une atmosphère remplie de prières, christocentrique, intellectuellement stimulante, avec une théologie chrétienne distincte, loin du dialogue terne, ennuyeux et stérile entre des fonctionnaires qui s'orientent vers un consensus minimal d'un déclin bien organisé. J'ai été témoin d'une ouverture d'esprit qu'il ne faut pas confondre avec une indifférence. Il est amusant de constater que beaucoup de participants étaient des adhérents fermes et convaincus de leur propre confession et tradition. Mais c'est peut-être là la clé d'une véritable communion. Si votre confession n'est pas sérieuse, vous ne prendrez pas non plus les autres au sérieux, et certainement personne ne vous prendra au sérieux.

Ma deuxième et dernière raison : la curiosité pure et simple stimulée par la foi. Ou pour le dire avec saint Anselme : la foi qui cherche à comprendre. Votre foi et votre théologie sont pauvres, si elles ne sont pas nourries par la foi et la théologie de l'Église à travers l'espace et le temps. Cela inclut votre frère, votre sœur d'un autre type de tradition.

L'œcuménisme devrait être, et c'est ainsi que je termine mon court témoignage, non seulement un partage de généalogies différentes, d'éducatons différentes, mais orienté vers la « généalogie » commune des chrétiens. Jean dans son évangile le dit ainsi : « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu » (Jean 1,12-13).